

Les autres journaux catholiques de Montréal doivent être dans les mêmes conditions que "La Presse"; eux aussi comptent dans la population anglaise une partie de leur clientèle, et cependant, la fête de l'Epiphanie a été chez eux religieusement respectée.

Les Anglais ont, il me semble, l'esprit trop large pour reprocher à un catholique quelconque, journaliste, marchand ou industriel, sa fidélité aux lois de son Eglise et son respect des dictées de la conscience.

Vos sentiments chrétiens, Monsieur, me sont connus. Je ne puis pas oublier comment vous avez accueilli mes directions aux journalistes catholiques au début de mon épiscopat. Depuis lors, j'aime à le dire, mes observations ont toujours été respectueusement écoutées et mes desirs fidèlement remplis. Cette fois encore, je n'en doute pas, je trouverai en vous un catholique sincère. S'il y a eu faute, vous n'en avez probablement pas prévu toutes les conséquences et vous me direz qu'elle ne se répètera plus.

C'est dans cet espoir que je demeure.

Monsieur,

Votre bien dévoué,

† PAUL, arch. de Montréal.

Ce mal énorme du travail du dimanche est plus répandu à Montréal qu'on ne le croit généralement. Nous connaissons des ouvriers catholiques qu'on force de travailler le dimanche, sous la menace de les priver d'emploi. C'est une abomination à laquelle un catholique vraiment digne de ce nom ne devrait jamais se prêter. Qu'on n'oublie pas que c'est l'une des causes qui ont attiré sur la France des châtimements exemplaires.

Le *Telegram*, de Winnipeg, un journal qui a fait, sur le terrain de l'école neutre, une lutte persévérante en faveur de M. H. Macdonald, le nouveau premier ministre du Manitoba, a publié récemment un article d'où nous détachons les passages suivants :

Sir Charles Tupper, dans son discours à Emerson, durant la campagne, a déclaré avec emphase QUE JAMAIS sous sa direction, le parti conservateur NE SE MELERAIT DE CETTE QUESTION (celle des écoles).

Si Sir Charles Tupper ne prétend point contraindre le Manitoba, encore moins vraisemblablement M. H. John Macdonald vait-il restaurer volontairement l'ancien système. Nul danger pour le système d'écoles nationales n'est à craindre de la part des conservateurs.....

Dans les circonstances, M. Macdonald n'est soumis à aucune autre obligation, quant à sa conduite, que d'administrer le Réglement Laurier-Greenway. M. Macdonald, personnellement, est fortement en faveur d'un système d'*Ecoles Nationales*, et il n'a d'ailleurs jamais hésité à le déclarer.